

**LE JOUR, 1950
14 JANVIER 1950**

M. BEVIN EN EGYPTE

C'est bon signe que M. Bevin s'arrête au Caire vers la fin de ce mois et que le nouveau Gouvernement égyptien l'y invite. De même que Nahas pacha a mis dans son programme les éléments d'une entente durable avec l'Angleterre, de même l'Angleterre fera un effort décisif pour donner les derniers apaisements à l'Égypte.

Si tout ce qui arrive aujourd'hui était survenu il y a dix-huit mois la situation eut été plus saine et les affaires de Palestine sans doute moins malheureuses. Les nécessités sont telles, qu'elles veulent, dans l'intérêt de tous, une présence britannique raisonnable en Proche-Orient et en Moyen-Orient ; et que cette présence soit compatible avec l'indépendance des pays intéressés.

Un pas immense a été fait quand on s'est mieux rendu compte de l'interdépendance des nations. Nulle part au monde en effet, on n'est en mesure de se défendre tout seul. Et sans un équilibre politique avec l'Occident, l'Orient restera exposé au pire.

Une grande leçon paraît venir de l'Inde où l'antique sagesse n'a pas perdu ses droits et où **l'attitude finale de l'Angleterre a porté ses fruits. Chacun aime les amitiés librement choisies et acceptées, et n'aime pas qu'on lui impose ses amis. C'est une loi de nature.** On peut se souvenir utilement, aujourd'hui du magnifique travail fait par l'amiral Lord Mountbatten, durant les quelques mois qu'il fut vice-roi des Indes.

Il est juste que de l'un des points les plus occidentaux de l'Asie méditerranéenne, aille à Lord Mountbatten, actuellement dans nos eaux, cet hommage. Les amiraux ont toujours fait de la politique mieux que les maréchaux. Ils prennent naturellement quelque chose de leur fluidité aux vagues de la mer, tandis que sur la terre ferme, la rigidité est la règle.

Ainsi tant que l'Angleterre sera l'empire insulaire, maritime et dispersé qu'elle est, (et cela est dans une certaine mesure vrai de la France et des Pays-Bas, par exemple), tant qu'elle sera le centre de ce Commonwealth et de cet empire (et il faut souhaiter pour le salut de l'Europe et le nôtre, et pour la civilisation de l'univers qu'elle le demeure longtemps), **il faudra que les Britanniques puissent passer directement ou indirectement, sur les routes essentielles du globe et particulièrement de l'Ancien monde.**

Parmi les accords les plus vitaux qu'une telle nécessité comporte il y a l'accord avec l'Égypte. Nahas pacha montre qu'il le comprend parfaitement et, avec lui tout le peuple égyptien. Le temps n'est plus de se faire les uns aux autres, des complications et des misères. Il faut que les intelligences et les poumons s'ouvrent à l'air libre et aux impératifs de la vie contemporaine.

Sûrement, entre Nahas pacha et M. Bevin les choses vont pouvoir s'arranger. **Et peut-être aurons-nous alors, l'Egypte, l'Arabie Séoudite, la Syrie, et nous, en face des entreprises hachémites, des assurances complémentaires et un peu plus de tranquillité.**